

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TEL. : 41892
REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TEL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Pourquoi Malte est soumise à des bombardements quotidiens

Malte n'est qu'un rocher, un gigantesque rocher calcaire. La terre où l'on cultive une maigre végétation est venue en partie de Sicile, par bateau!

Dans le roc abrupt s'ouvrent des cavernes naturelles, profondes. On en a de la présente guerre une utilisation inattendue. Ce sont aujourd'hui autant d'abris sûrs pour la population de l'île et surtout pour les aérodromes répartis un peu partout à travers les 246 km.c.

Cette structure du sol explique la fréquence quotidienne des bombardements aériens de l'Axe. Précisément parce que les avions anglais de l'île sont protégés dans leur cachette de pierre, on ne peut espérer en détruire un grand nombre, à chaque attaque. Il faut donc maintenir tout le système des bases aériennes de Malte sous un contrôle continu dans l'espoir de surprendre quelques appareils hors de leurs grottes.

Et il faut répéter fréquemment les bombardements afin de semer de craquelures les terrains d'envol, qui sont nécessairement hors des grottes et les rendre inutilisables. Plus est arrosage la piste, plus est arrosage la partie adverse de niveau. Grâce à cette action incessante, continue, on peut dire que Malte est mise hors d'état de servir pratiquement en tant que base navale, — c'est-à-dire en tant que base d'action offensive contre la Sicile, dont elle n'est séparée que par 90 km. et la Libye où Tripoli n'est qu'à 360 km. de La Valette.

Malte est aussi un élément particulièrement important dans le système des bases navales de la Grande Bretagne. Par des bombardements quotidiens, non seulement on endommage dans la mesure du possible les installations de l'arsenal, d'ailleurs protégées par une D.C.A. de s'y approvisionner au retour d'actions contre l'ennemi, s'y réparer s'ils sont endommagés. La fréquence avec laquelle les communications signalent des coups portés contre des navires de guerre de toute taille dans le port de Malte est une preuve de l'efficacité avec laquelle cette action est conduite.

Aujourd'hui, Malte a cessé d'être une base navale. C'est tout au plus un point d'escale pour les cas d'extrême urgence, et les bombardements répétés tendent à rendre autant que possible illusoire la sécurité de ces escales.

G. PRIMI

L'avance nippone en Birmanie

Les Anglais se replient

Saigon, 11. A.A. — Les Japonais avancent rapidement en Haute-Birmanie. Ils ont occupé Daravalia au nord de Rangoon.

Les Anglais viennent de quitter aussi un port birman après y avoir détruit tout ce qui aurait pu servir aux Japonais.

Destruction de raffinerie

Mandalay, 11. A.A. — La raffinerie de pétrole à Syriam à 35 kilomètres au

L'Angleterre obligée de céder aux exigences soviétiques

Ses principes démocratiques ne sont qu'un masque...

Helsinki, 10 A.A. — L'«Uusi Suomi» commente dans son éditorial l'attitude que l'Angleterre manifeste à l'égard de l'URSS. Le journal déclare que la nomination de M. Cripps comme membre du gouvernement a prouvé que Londres s'efforce d'augmenter la confiance dont il jouit auprès des Soviétiques. Il va sans dire que les Soviétiques attendent pour les services rendus à l'Angleterre une contre-valeur correspondante, du moins sous forme de livraisons de matériel de guerre, ainsi qu'une progression active à un endroit quelconque du front à l'Est.

Mais la position stratégique des alliés a empiré partout, et il va sans dire que l'Angleterre doit faire aux Soviétiques des concessions assez importantes dans d'autres domaines.

L'Angleterre s'est déclarée d'accord avec la politique d'expansion poursuivie par l'URSS en 1939 et 1940 et, de ce fait, elle s'est mise en contradiction avec sa déclaration solennelle de l'Atlantique de vouloir respecter les droits des petits peuples.

L'«Uusi Suomi» déclare en terminant que ces tentatives désespérées de l'Angleterre de donner suite aux exigences de son allié bolcheviste arrachent à la politique britannique le masque des principes démocratiques qui ont tant été loués.

Une pénible alternative pour l'Angleterre

Stockholm, 10. A.A. — Le correspondant londonien du «Svenska Dagbladet» annonce ce matin :

Une tension se produit ces derniers temps entre l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne. Les Soviétiques exigeraient de participer activement à la guerre, des garanties qui paraissent excessives aux autres alliés et en contraste avec certaines clauses de la Charte de l'Atlantique.

L'Angleterre se trouve ainsi, dit le correspondant suédois, dans une pénible alternative : ou s'aliéner l'allié soviétique, dont elle a besoin, en trahir les engagements pris envers les autres nations.

Suivant le même correspondant le départ de l'ambassadeur américain Winant pour Washington serait précisément en rapport avec cette question au sujet de laquelle la Grande-Bretagne désire interpellier son allié américain avant de prendre une décision quelconque.

Le nouvel ambassadeur nippon en U. R. S. S.

Tokio, 10 A.A. — On apprend que M. Sato, nouvel ambassadeur du Japon en URSS, quittera demain matin Tokio pour se rendre en URSS.

nord de Rangoon a été détruite par les Britanniques, de même la pipeline qui y apportait le pétrole de Sitties qui est à 400 kilomètres au nord.

La bataille décisive des Nippons contre les Anglo-Saxons

Les forces allemandes et italiennes rejoindront bientôt celles du Japon dans l'Océan Indien

Les positions qu'a acquises le Japon seront consolidées

Saïgon, 11. A.A. — La victoire de Java est accueillie avec enthousiasme à Tokio et les Nippons se préparent à livrer la bataille décisive aux forces anglo-saxonnes.

La nouvelle offensive

Parlant hier, le major-général Sato déclara: Les positions nouvellement conquises doivent être consolidées pour servir de bases de départ à la nouvelle offensive japonaise qui se déclenchera avec la coopération de l'Italie et de l'Allemagne dont les forces rejoindront bientôt celles du Japon dans l'Océan Indien.

L'Australie est inquiète

De son côté, l'Australie se prépare fiévreusement à repousser l'invasion nipponne. La radio de Sidney déclare que les raids de l'aviation australienne de ces derniers jours au-dessus des points occupés par les troupes nipponnes désorganiseront complètement le plan d'attaque de l'Etat-major nippon. Le succès de ces raids, ajoute la radio, réussit à développer dans toute la nation australienne l'esprit d'offensive dont les forces impériales furent toujours animées.

Cependant, les forces nipponnes, après avoir débarqué des unités en Nouvelle-Guinée, d'abord à Salamaua, puis à Lae, prirent pied à Finschafen, petit port à 95 kilomètres à l'ouest de Lae.

La Birmanie en danger

En Birmanie, la chute de Pégou suivant celle de Rangoon, comporte pour les observateurs militaires une grande importance stratégique. La ligne de défense britannique établie sur le Sittang est coupée en plusieurs points. Mandalay se trouve complètement isolée de la mer et les Alliés devront reporter leurs lignes considérablement à l'arrière.

Selon des informations de presse de source britannique, le nouveau front appelé «Sino-Britannique» s'étendrait du centre de la Birmanie, depuis la région de Chittangong, port situé à l'Ouest de Calcutta, jusqu'à la frontière thaïlandaise et menacerait en permanence les mouvements nippons vers l'Inde.

Vers les Indes

Toutefois les observateurs militaires prévoient que la menace contre l'Inde s'exercera surtout par la mer, Rangoon permettant un contrôle nippon sur tout le secteur oriental de l'Océan Indien.

L'Allemagne attaquerait-elle Gibraltar ?

Vichy 11 A.A. — On: Le major général Kato, du ministère de la guerre, nippon a déclaré :

Nous abattons bientôt l'Angleterre. L'Allemagne occupera sous peu Gibraltar. Nous ne craignons aucune attaque contre nos bases dans le Pacifique.

L'amiral Darlan inspectera la flotte française

Londres, 11. A. A. — D'après une information de la radio allemande, l'amiral Darlan ira prochainement à Toulon où il inspectera la flotte française réunie dans ce port.

Les revers anglais en Extrême-Orient

On demande une enquête

Londres, 11. A.A. — Aux Communes un nouveau crédit de 200 millions de livres a été demandé pour l'armée.

Une enquête a été demandée pour établir les responsabilités en ce qui concerne les revers éprouvés par les armes anglaises en Malaisie et en Birmanie.

Le Chef National reçoit le nouvel ambassadeur des Etats-Unis

M. Steinhardt remet ses lettres de créances

Ankara, 10. A.A. — Le Président de la République M. Ismet İnönü a reçu aujourd'hui à Çankaya à 16 heures le nouvel ambassadeur des Etats-Unis, S. E. M. Steinhardt qui lui remit ses lettres de créances.

M. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, était présent.

Les honneurs militaires ont été rendus à l'ambassadeur à son arrivée et à son départ de Çankaya.

La politique commerciale de la Turquie

Nouveaux pourparlers à Ankara

Ankara, 10. — De l'«Akşam» Les pourparlers commerciaux turco-helvétiques continuent. On espère arriver à un accord prochainement.

On apprend, d'autre part, qu'une délégation bulgare, ayant à sa tête le directeur général de la Banque Nationale de Bulgarie, est venue dans la capitale pour établir certains contacts. Très prochainement une commission hongroise viendra aussi en Turquie.

En ce qui concerne l'application du traité turco-allemand, on espère arriver sous peu à un accord complet au sujet des prix.

La presse turque de ce matin



Reddition sans conditions ni réserves

L'éditorialiste de ce journal rappelle qu'il avait prévu ce que serait l'issue de la résistance à Java.

Le fait que le général Wavel, quoique il eût une côte brisée, est quitté sa tâche et fût parti pour les Indes en avion, permettait de prévoir quel serait le sort de l'île. Il est une grande qualité que possède en effet ce général, que les Arabes avaient appelé un « magicien », c'est de prévoir les événements !

Il est tout naturel que les Hollandais, après avoir opposé pendant deux ou trois jours, un semblant de résistance, se soient rendus. Nous n'avons jamais entendu parler, en effet, d'armée hollandaise, de soldats hollandais ou d'héroïsme hollandais. La Hollande est une petite nation de marchands qui s'était emparée, autrefois, à la faveur d'un vol, de ces territoires prospères et riches que l'on appelle les îles des Indes Orientales, peuplées par une population d'un niveau très élevé. Et depuis lors, elle les exploitait à son profit exclusif. Mais il était certain que, si les Hollandais administraient aisément ces populations indigènes, 7 à 8 fois plus nombreuses que l'occupant, ils ne seraient pas parvenus à résister à une attaque quelconque venant de l'extérieur. Et surtout si l'attaque était menée par une des nations les plus belliqueuses qui soient au monde, comme la nation japonaise, la reddition ne pouvait qu'être immédiate et totale.

Car les Anglais avaient été obligés d'abandonner l'île et la forteresse de Singapour dont les fortifications leur avaient coûté 60 millions. Moins d'un mois avant la chute de cette place, ils étaient convaincus de ce qu'elle était imprenable. Dans un numéro du « Daily Mail » du 18 janvier, qui vient de nous parvenir, nous lisons : « Nous l'avons dit maintes fois ; nous le répétons à aussi haute voix que possible : Singapour ne tombera jamais ! » Or, 26 jours plus tard, soit le 14 février, Singapour opérant sa reddition sans conditions ni réserves.

Il n'y a pas, dans l'histoire de l'Angleterre, de défaite comparable à celle-là. Et ce qui accroît la portée de l'événement, c'est que la nation qui a remporté cette victoire n'appartenait pas à la race blanche. Les Anglais considéraient les Japonais comme une sorte de nation coloniale. Les faits ont démontré combien était fausse cette conception ancrée depuis des siècles.

Suivant de nouveaux détails, qui viennent d'être fournis de source allemande, les Japonais sont entrés dans la ville de Singapour 52 heures après avoir pris pied dans l'île.

Le fait que les forces qui ont opéré leur reddition à Java s'élèvent à 93.000 hommes accroît encore d'avantage la portée de la victoire japonaise. Nous avons dit plus haut que les Hollandais ne sont pas une nation de soldats. Mais le fait de se rendre, au premier élan des Japonais, après avoir constitué en trois mois une armée de 93.000 hommes, n'est sans doute pas peu surprenant.

On avait lu dans les journaux, à un certain moment, que des forces américaines avaient été également envoyées à Java, à titre de renfort. On avait pensé qu'il ne pouvait s'agir, au minimum, que d'une division. Maintenant, on se rend compte que l'effectif des Américains envoyés dans l'île avait été de 1.000 à 1.500 hommes. Alors que l'aide à fournir devait se réduire ainsi à une goutte d'eau dans l'Océan, il n'était certes pas juste d'inciter les Hollandais à défier les Japonais. Et il est certain que l'affaire de Java est un événement qui exercera de profondes répercussions, en faveur des Japonais, sur tous les peuples d'Asie et en particulier sur les Hindous.



Le duel que l'on attend sur le front de l'Est

M. Ahmet Emin Yalman évoque les précédents historiques, celui de Charles XII et celui de Napoléon, pour lesquels l'impossibilité d'exercer une action offensive contre l'URSS était devenue une sorte de dogme :

L'offensive allemande contre l'URSS entreprise en dépit de ces avertissements semble avoir donné, en apparence, des résultats très brillants. Beaucoup de terrain a été conquis. A un certain moment, on a cru que l'armée soviétique avait été complètement anéantie. Mais au moment où l'on était parvenu devant Moscou, où Leningrad avait été encerclée, où la route du Caucase semblait ouverte, l'hiver est venu. Et quel l'hiver ! ... Un correspondant de guerre allemand dit, en guise de plaisanterie : « Il faut qu'il y ait quelque Russe ou quelque Juif parmi les puissances qui règlent les écluses du ciel et président aux saisons, pour que l'on ait témoigné de tant d'hostilité à notre égard... »

Tout semble indiquer que les Allemands avaient fait tous leurs préparatifs en vue d'obtenir la solution avant l'hiver, qu'ils n'avaient fait aucun préparatif d'hiver. La principale preuve en est dans le fait que deux mois seulement mis à l'œuvre en vue de recueillir des vêtements d'hiver. On n'avait pas tenu après que l'hiver fût venu on s'est compté non plus du rôle que la cavalerie peut jouer en hiver.

... Quel a été le bilan général de ces opérations ? Les Russes ont-ils subi eux-mêmes plus de pertes qu'ils en ont infligées à l'adversaire, ainsi que l'affirment les Allemands ? A quel point en sont aujourd'hui la puissance offensive des Allemands et les capacités défensives des Russes ? Nous l'ignorons. Nous ne savons pas, de même, quelle est la valeur, du point de vue militaire, des gains de terrain réalisés par les Russes.

Une chose est certaine : c'est que les Allemands ont été épuisés beaucoup plus qu'ils ne s'y attendaient. Et ils ont ressenti physiquement et moralement les effets de l'hiver. Dans un article publié il y a quelques jours par un spécialiste militaire dans la « Berliner und Boersen Zeitung », il était dit : « Nous avons beaucoup sous-estimé la valeur de l'armée russe. Et nous avons eu fausement qu'elle nous laisserait tranquilles pendant l'hiver. »

Cela ne signifie pas que les capacités militaires de l'Allemagne soient ébranlées. Elle attaquera en tout cas avec violence les Russes, au printemps prochain. Mais il est démontré aujourd'hui que cette attaque sera loin de constituer une avance de tout repos. Les combats de cette année seront tout aussi épuisants que ceux de l'année dernière. Et ils se dérouleront entre deux adversaires dont les forces seront plus égales.



Le débarquement de troupes en Afrique

M. Şükrü Ahmet étudie certaines informations de Vichy l'éventualité d'un débarquement en Afrique de forces anglo-américaines.

Cette nouvelle est-elle publiée dans le but de provoquer le public français après le bombardement des usines Renault ? Nous l'ignorons. Mais si cette nouvelle est effective, le premier point qu'il faudra également établir est celui-ci : où le débarquement pourra-t-il avoir lieu ? Deux éventualités se posent :

- A. — En Egypte ;
 - B. — Dans les colonies françaises de
- (Voir la suite en 8ième page)

MARINE MARCHANDE

La fin de la carrière d'un vétéran

Il a été décidé définitivement de procéder à la démolition du paquebot *Gulcema*, ancré en Corne-d'Or, en vue d'utiliser la vieille ferraille que l'on pourra en retirer et qui sera envoyée aux hauts fourneaux de Karabük.

Lancé en 1874 aux chantiers Harland and Wolff de Belfast, il avait, avec ses 139 mètres de long pour un jaugeage de 5.122 tonnes, son avant arrondi en forme de poulaine et ses cinq mâts légèrement penchés vers l'arrière toutes les caractéristiques d'une époque intermédiaire entre les grands paquebots à voiles, les elepers, et les premiers grands paquebots exclusivement à vapeur. Le navire n'avait été acheté par la Turquie qu'à la veille des guerres balkaniques, après avoir longtemps bourlingué toutes les mers du monde. Il devait être utilisé comme transport d'Etat.

Le 10 mai 1915, le vapeur, se trouvant au sein d'un convoi protégé par le destroyer *Gayret* et en route pour les Dardanelles, avec des troupes, était touché à la proue par une torpille de l'E. 14. Les dégâts furent minimes ; les compartiments étanches de l'avant tinrent bon et le navire put être remorqué sans pertes, en Corne-d'Or.

A l'armistice, c'est à bord du *Gulcema* que s'embarqua la commission ottomane à la conférence de la paix, celle qui devait signer l'éphémère traité de Sévres. Vers le même temps, on imagina d'utiliser le vieux vapeur pour une campagne commerciale en Amérique. Ce fut un désastre, à tous les égards. A New-York, on dut saisir le navire pour récupérer certains frais que l'armateur, qui s'était chargé de l'entreprise, refusait de payer.

Il nous semble que ce fut là la dernière traversée d'une certaine importance

de ce vétéran. Ses chaufferies, de type démodé, consumaient énormément de charbon de sorte que le moindre déplacement était excessivement coûteux.

LA MUNICIPALITÉ

La farine pour la panification

Depuis hier, on a mélangé à la farine pour la panification de la farine de maïs dans une proportion de 25 %. C'est ce qui donne au pain sa couleur jaune.

Le mélange n'est pas fait dans les moulins ; ce sont les fournisseurs qui y pourvoir. On leur livre en moyenne 10 sacs de farine ordinaire, 2 sacs et demi de farine de maïs. D'autrefois, il a été demandé à la Direction Générale du Ravitaillement, à Ankara, si ce procédé comporte des inconvénients.

Il reste à établir également de quelle façon on percevra les frais du mélange à exécuter et qui sont de 10 piastres par sac.

La consommation de notre ville étant de 2.800 à 3.000 sacs de farine par jour, on a déduit que la consommation de farine de maïs n'est pas inférieure à 700 à 750 sacs.

Les édiles d'Athènes à leurs collègues d'Istanbul

A titre d'expression de reconnaissance pour les 1.000 colis qui leur ont été envoyés par la Municipalité d'Istanbul, à bord du *Damlu Panar*, les fonctionnaires de la Municipalité d'Athènes ont adressé à leurs collègues de notre ville un magnifique tableau sur lequel figure un riche album de vues d'Athènes.

A l'Işten Sonra

Ce samedi, 14 mars, à 17 heures, nouvelle réunion familiale, avec piano et guitare aura lieu à l'Işten Sonra (Dope Lavoro) Les membres sont cordialement invités à y assister.

La comédie aux cent actes divers

PITIÉ

Le nommé Şakir travaillant dans un magasin à Galata s'était adressé aux autorités pour signaler la disparition soudaine d'un enfant aveugle, âgé de 6 ans, son parent éloigné et qu'il avait recueilli par charité. Des recherches avaient été entreprises, mais le petit disparu — il s'appelait Mehmet — était introuvable.

Au bout d'un certain temps, Şakir partit pour Izmir où l'appelaient ses affaires. Et voici qu'un beau jour, comme il passait par le « Kordon », il vit, à l'entrée de l'avenue, une enfant qui mendiait. C'était Mehmet !

Immédiatement, il en donna avis à la police et le petit aveugle a été conduit au poste. Là, le malheureux enfant a fait ces déclarations :

— C'est un nommé Hasau Yilmaz qui, en m'offrant des sucreries et en me faisant mille promesses, à Istanbul, m'a suborné et m'a amené ici. Il me fait mendier pour son compte...

Arrêté. Hasan Yilmaz pose à l'âme charitable. — Cet enfant est aveugle, dit-il ; tout le monde a pitié de lui. J'en ai eu pitié moi aussi, comme les autres et je l'ai amené ici pour m'intéresser à son sort.

A son tour, la police d'Izmir a conçu l'intérêt le plus vif et le plus justifié pour ce genre de rapt qui révèlent une organisation particulièrement étendue de la mendicité « professionnelle ».

VENGEANCE

Le nommé Haydar, habitant à Kadıköy, Karabaglidere, rue Nabitbey, s'était présenté avant-hier soir, à une heure tardive, à la direction de la Sûreté. Il y dénonça l'épicier Mehmet, établi à Sultanhamam, au No 8, en face du Vakıf han, d'avoir refusé de lui livrer du café.

— Pourtant, ajouta-t-il, je sais qu'il en avait dans son établissement.

Une perquisition fut immédiatement décidée. Les agents se rendirent sur les lieux en compagnie de l'auteur de la dénonciation. Les recherches furent longues et d'ailleurs infructueuses. L'épicier ne paraissait pas avoir, chez lui, la moindre trace de café.

Par contre, Haydar témoignait d'une agitation qui n'échappait pas à l'attention des représentants de l'ordre. A un moment donné, il s'approcha du comptoir, tira en toute hâte un paquet qu'il avait dans sa poche et l'y déposa. Les agents se précipitèrent aussitôt : le paquet en question con-

tenait 670 grammes de café moulu.

De toute évidence, Haydar avait promis sciemment l'épicier. Il s'agit d'une séance tenante après la rédaction d'un procès-verbal.

A 21 heures, il comparait devant la Chambre pénale du tribunal essentiellement pour l'culpation de fausse dénonciation. Déclaration erronée aux représentants de la justice. Condamné à 3 mois de prison, il a été immédiatement incarcéré.

Il résulte des aveux du prévenu que Mehmet était son beau-frère, avec qui il avait un grave différend pour une question de partage. Il avait imaginé ce subterfuge pour se venger.

Prévenu et plaignant sont tous deux âgés de quelques 15 ans. Devant le tribunal pénal de paix de Sultanahmet, Artin, l'accusé expose comme suit sa mésaventure :

— Avec mon collègue Misak Bağcı, nous avions été au ciné, à Çemberlitas. Nous sommes allés ensemble ; il nous fallait attendre. Nous ne connaissions pas le prévenu, Kenan Kaya, qui nous fimes un bout de causette. Nous primes nos billets. Au moment de rentrer dans la salle, je m'aperçus que mon portefeuille n'était plus dans ma poche.

— Aman, Misak, dis-je, l'aurais-tu de plaisanterie ?

Il jura que non, par Asfas. Je fouillai fébrilement mon portefeuille. Comme je fouillais fébrilement, le gardien de nuit du quartier s'approcha et me dit : « Ça va ? »

C'était Kenan qui, par plaisanterie, me le porte-monnaie.

— Comment t'es-tu rendu compte de la plaisanterie ?

— Parce qu'il me l'a rendu dès que j'en ai eu besoin.

— Quel était le contenu de ton portefeuille ?

— 7 piy et demi...

Le juge, considérant qu'il s'agissait d'une plaisanterie, fait bénéficier le prévenu de non-lieu. Ce dernier ne se tenait pas pour battu.

— Fais bien attention, mon ami, dit-il, ne recommence pas. Tu es toutefoie le magistrat. Pour cette fois, bien passé. Seulement, à l'avenir, si des plaisanteries moins équilibrées

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité d'exploration en Cyrénaïque. — Bombardement de Tobrouk et des positions ennemies. — Le martèlement systématique de Malte. — Les incursions de la R. A. F. — Deux citoyens grecs tués à Athènes

Rome, 10. A.A. — Communiqué No. 647 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, activité d'exploration et tirs d'artillerie de part et d'autre.

Des unités aériennes bombardèrent avec succès le port de Tobrouk et une autre place de l'arrière ennemi. Un navire marchand fut atteint en plein et quatre avions détruits au sol.

Un de nos avions dont le communiqué d'hier signalait la perte est rentré. Des formations de l'aviation de l'Axe renouvelèrent leurs attaques destructrices sur Malte, incendiant au sol un avion et atteignant en plein par de nombreux coups les installations aéronavales de l'île.

Quelques bombes furent lancées au hasard par un avion anglais sur Rhodes et Samos. Aucun dégât n'est signalé.

Sur la ville et les alentours d'Athènes l'ennemi accomplit aussi une rapide incursion, causant l'écrasement de deux maisons et la mort de deux citoyens grecs.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Une action de percée allemande sur le secteur du Centre. — Un raid naval allemand dans l'Océan Glacial Arctique. — Les bombardements de Tobrouk et de Malte. — La guerre sous-marine.

Berlin, 10 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est, l'ennemi a poursuivi hier également, sans aucun succès, ses attaques.

Dans le secteur Central, des formations de l'armée et de S.S. ont percé à travers des positions ennemies échelonnées en plusieurs lignes, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi. Les Soviétiques ont perdu hier 52 avions, tandis qu'un seul avion allemand est manquant.

Lors d'une action de forces navales allemandes dans la mer Glaciale du Nord, des destroyers ont coulés, près de l'île des Ours, un navire marchand soviétique. Au cours de cette action, trois avions-torpilleurs britanniques ont été abattus.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance des deux côtés. Des perses des troupes britanniques concentrées et ont attaqué de bases aériennes en Cyrénaïque orientale ainsi qu'à l'ouest d'Alexandrie. Un grand navire marchand mouillé dans le port de Tobrouk a été sérieusement avarié par une bombe.

Les aménagements des aérodromes de Malte ont été sérieusement endommagés à la suite des bombardements aériens.

Des sous-marins allemands opérant près de la côte occidentale de l'Afrique ont coulé 4 navires marchands en tout deux pétroliers.

Des avions de bombardement britanniques ont attaqué la nuit dernière plusieurs localités en Allemagne occi-

dentale. Il y a eu des morts et des blessés parmi la population civile. Un avion ennemi a été descendu.

Sur le front finlandais

Helsinki, 10. A.A. — Il est dit notamment dans le communiqué militaire d'aujourd'hui :

Dans tous les secteurs du front terrestre, notre artillerie et nos lance-grenades ont bombardé avec succès des positions défensives de l'ennemi. Des batteries ennemies ont été mises hors de combat et plusieurs canons, positions de mitrailleuses et blockhaus ont été détruits.

Dans un secteur de l'Isthme de Carélie, un détachement ennemi de 50 hommes a été chassé de sa position. La moitié des ennemis sont tombés.

Dans le secteur Central du front de l'Est, une de nos formations de reconnaissance a détruit un blockhaus. Les 20 occupants ont été tués.

Dans le secteur sud du front de l'Est un combat aérien d'une demi heure s'est déroulé contre dix avions de chasse accompagnant un avion de bombardement. L'avion de bombardement et quatre avions de chasse ont été abattus. Un avion finlandais n'est pas rentré.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 10. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Dans la nuit de lundi à mardi, nos bombardiers effectuèrent une autre forte attaque sur Essen. La visibilité était de nouveau bonne et on vit au cours de l'attaque un grand nombre d'incendies, dont certains d'importance. Des objectifs, ailleurs, dans la Ruhr, furent bombardés également. Trois de nos bombardiers sont manquants.

Dans des opérations diurnes, hier, au-dessus de la France septentrionale, six chasseurs ennemis furent détruits, cinq par nos chasseurs et un par nos bombardiers. Un de nos chasseurs, précédemment signalé manquant, atterrit sain et sauf, loin de sa base. Nos pertes sont donc de trois chasseurs manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 10. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique du Moyen-Orient :

L'activité de patrouilles continua hier et fut marquée par un grand duel d'artillerie. Rien d'autre d'important à signaler.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Moscou, 11 A.A. — Le communiqué soviétique de la nuit annonce que les troupes des Soviétiques ont continué les opérations offensives, ont brisé les contre-attaques prononcées dans quelques secteurs par les fascistes allemands et ont occupé plusieurs localités habitées.

La réparation rapide des navires endommagés

Rome, 10 A.A. — Un décret paru au Bulletin des lois autorise le ministre italien des transports à prendre, pour la durée de la guerre et l'année suivant la fin des hostilités, des mesures spéciales pour la construction et la réparation rapide de navires de commerce et de remorqueurs.

Sabiti: G. PRIM
Umumi Neqriyat Müdürü
CEMIL SIOFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No. 35

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2^{me} page)

L'Afrique septentrionale et occidentale. Le débarquement anglo-américain revêtait une signification particulière suivant qu'il s'opérerait sur l'un ou l'autre de ces théâtres.

Des forces anglo-américaines débarquant en Egypte manifesteraient la volonté de défendre à tout prix le territoire compris à l'intérieur du triangle Indes-Caucase-Egypte. Une seconde étape pourrait être une attaque contre l'Europe méridionale, par la voie des Balkans ou de l'Italie. Cette seconde éventualité dépend, évidemment, de l'issue de la lutte entre l'Allemagne et l'URSS, et de la tournure qu'elle revêtira au printemps prochain.

Mais un débarquement de ce genre apparaît comme la mesure la plus normale et la plus opportune pour le renforcement de la sécurité de l'Egypte et la consolidation de ses frontières. L'Axe tend à provoquer l'écrasement de tout l'empire anglais en Orient, de la Russie et de la Chine, par la menace japonaise contre l'Inde, la menace allemande au Caucase et la menace italo-allemande contre l'Egypte. Par contre, il y a une importance vitale pour les Alliés à maintenir le front qui va de l'Inde au Caucase et du Caucase au Nil, ainsi que leurs arrières de façon que la situation présente puisse être maintenant qu'aux printemps et l'été de 1943.

Dans ces conditions, Anglais et Américains sont tenus d'entretenir en Egypte une armée qui puisse mettre l'armée de l'Axe en Libye dans l'impossibilité de bouger.

Quant au débarquement de troupes anglo-américaines dans les colonies françaises d'Afrique septentrionale et occidentale, son importance est évidente, si toutefois Anglais et Américains sont en mesure de procéder à de pareilles opérations. L'Amérique a atteint l'Europe septentrionale par la voie de l'Islande et a assuré ainsi le contact avec l'Angleterre. La première condition pour qu'elle puisse atteindre aussi l'Europe méridionale et assurer sa sécurité, c'est qu'elle occupe toutes les îles situées entre les côtes de l'Afrique occidentale et l'Amérique du Sud. Cela est nécessaire aussi pour que l'Amérique puisse porter ses forces au contact avec l'ennemi, sur les terrains occupés par ce dernier.

**

M. Asim Us commente, dans le « Vakit », le nouveau succès remporté par les finances de la République.

M. Hüseyin Cohit Yalçın salue avec sympathie, dans le « Yeni Sabah », l'accroissement du pouvoir des partis ouvriers en Angleterre.

Refus de crédits en Amérique

Washington, 10.A.A. — La commission des crédits de la Chambre refusa aujourd'hui par sept voix contre cinq le crédit de cent millions de dollars pour allocation de chômage en faveur des ouvriers déplacés en raison de la guerre.

La défense des Açores

Lisbonne, 10.A.A. — Un contingent de troupes spéciales s'est embarqué aujourd'hui sur le vapeur Lima à destination des Açores.

THEATRE MUNICIPAL
DRAME

PARA

Drame en 5 tableaux

par : Necib Fazıl Kısakürek
COMEDIE

Ökse ve sükse

L'esprit du peuple américain rappelle celui des Français de 1939-40

La seule supériorité
de ressources ne
suffit pas

Lausanne, 10 A. A. — « La Tribune de Lausanne », commentant l'occupation de Rangoon et de Java, fait ressortir que c'est en vain que les Américains se font illusion de pouvoir passer à la contre-offensive et qu'il sera possible de remporter la victoire finale grâce à la seule supériorité de ressources du monde anglo-saxon.

Le journal conclut que l'esprit du peuple américain rappelle l'esprit français pendant l'hiver de 1939-40.

Encore un «repli achevé avec succès» !..

Mandalay, 10 AA. — Le communiqué militaire annonçant la perte de Rangoon dit :

Rangoon a été évacuée. On exécuta le plan de démolition et toutes les installations, des docks, des raffineries de pétrole et les machines qui ne purent pas être transportées ont été détruites. Des patrouilles ennemies légères furent signalées dans la région de Taunggya, à la bifurcation de la route Prome Pégou, mais cette légère résistance fut surmontée hier matin et notre repli a été achevé avec succès.

Le nouveau gouvernement hongrois

Il est présidé par
M. de Kallay

Budapest, 10 A. A. — M. Nicolas de Kallay, ancien ministre de l'Agriculture, a constitué le nouveau gouvernement hongrois. Le poste de ministre des Affaires étrangères reste vacant. Il sera géré par le président du conseil. Les autres portefeuilles sont sans changement. Le gouvernement se présentera à la Chambre à midi.

La personnalité du nouveau
premier ministre

Budapest, 10. A. A. — On déclare qu'à l'exception du président du conseil, tous les autres ministres du cabinet Bardossy conservent leurs fonctions dans le nouveau gouvernement.

Il ressort de la composition du nouveau cabinet que la politique du gouvernement reste inchangée.

Le nouveau président du conseil, M. Kallay, est âgé de 63 ans. Il fit partie de l'administration des «Comitats» puis après s'être retiré pendant trois ans, entra en 1921 au service de cette administration et fut nommé chef supérieur du Comité de Szabolcs. En 1929, il fut nommé secrétaire d'Etat au ministère du commerce. Après la démission du comte de Bethlen du poste de président du conseil, il entra en qualité de ministre de l'agriculture dans le cabinet Gombos poste qu'il occupa jusqu'en 1935.

Le prix du bétail vivant

Il résulte des listes fournies à ce propos par la Bourse du bétail que le prix de peaux a haussé de 450 à 600 piastres ; celui des boyaux, de 25 à 32,5 piastres et celui du mou, du foie et des autres viscères que l'on vend sous le nom collectif de « sakatat » de 105 à 135 piastres. L'augmentation globale qui en résulte est de 247,5 piastres par tête de bétail.

Sur ce montant, 150 piastres sont représentées par l'augmentation des droits d'abattage. La Commission du contrôle des prix a décidé de laisser les 97,5 piastres restantes au profit des grossistes en bétail de boucherie. De ce fait, une augmentation de 2 piastres a été accordée pour le bétail vivant.

Toutefois cette hausse ne devra exercer aucune répercussion sur le prix de la viande.

Arrestations de Nationalistes aux Indes

Le manifeste de Bose a fait son petit effet...

Bangkok, 10. A.A. — D'après une information de radio-Caleutta, le président du « Forward-Block » hindou, Saadar Sardul Singh, a été arrêté hier par la police anglaise, en vertu de la loi de la défense nationale des Indes. Le « Forward-Block » est un groupe révolutionnaire radical du congrès fondé par Subhas Chandra Bose, dont Saadar Sardul Singh était la main droite aux Indes.

On remarque à ce sujet dans les milieux hindous de Bangkok que le manifeste de Bose a produit une impression profonde aux Indes, et que pour éviter un soulèvement les Anglais ont procédé à l'arrestation des chefs du mouvement liés avec Bose.

On rappelle encore que le frère de Bose, Sarat Chandra Bose, avait déjà été arrêté dès décembre et se trouve toujours en prison.

Mesures militaires à Madras

Madras, 10. A. A. — Le commandant de la région de la forteresse de Madras publia un ordre disant que personne, sauf le personnel militaire, n'entre ou ne reste dans certaines régions de la plage de Madras entre la tombée de la nuit et le lever du soleil.

Les ports de Bombay et de Karachi sont en danger

New Delhi 10. A.A. — A l'assemblée législative, aujourd'hui, le secrétaire adjoint du département de défense civile répondit par l'affirmative à une question qui lui demandait s'il existait le danger que les ports de Bombay et de Karachi fussent attaqués par mer.

M. Symons ajouta qu'il appartenait aux gouvernements provinciaux intéressés de décider à quel moment ceux n'ayant pas de fonctions à exécuter devront quitter les ports de Bombay et de Karachi et quelle publicité doit être donnée concernant cette question.

La continuité de l'effort japonais depuis 1905

Un discours du général Tojo

Tokio, 10 A.A. — Tout comme les années précédentes, le Japon célèbre aujourd'hui l'anniversaire de la bataille de Moukden, dans laquelle l'armée russe a été vaincue, il y a trente-sept ans. En commémoration de la bataille de Moukden, M. Tojo, président du conseil, a fait une déclaration au cours de laquelle il a rappelé les exploits de l'armée japonaise dont la force n'a rien de comparable dans le monde entier.

Le premier ministre a dit que, depuis la brillante victoire de Moukden, le Japon est devenu une puissance mondiale dont l'importance ne peut être méconneue des autres puissances. Les succès qui ont été remportés alors ont été la base de la position actuelle du Japon.

La journée de demain aura une grande importance au Japon

Tokio, 10 A.A. — La Diète est convoquée pour le 12 mars. Le premier ministre, Tojo, prononcera un discours et les ministres de la guerre et de la marine feront leur rapport sur les événements de guerre.

Les milieux japonais attribuent une grande importance aux déclarations de M. Tojo, particulièrement pour ce qui concerne l'attitude du gouvernement japonais à l'égard des Indes Néerlandaises, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Le même jour, le Japon tout entier célébrera la capitulation des Indes néerlandaises et la population priera pour les soldats morts à la guerre et pour la guérison des combattants blessés.

La satisfaction de S. M. I. Hirohito

Tokio 10. A.A. — A l'occasion de la capitulation des forces armées de Java, l'empereur a reçu aujourd'hui, dans l'après-midi, les chefs de l'armée et de la marine japonaises en audience spéciale.

Le souverain a exprimé dans un décret publié à cette occasion son appréciation et sa reconnaissance pour la bravoure dont les forces armées ont fait preuve aux Indes néerlandaises.

Les restrictions en Angleterre

Londres, 11. A.A. — Reuter apprend que de nouvelles restrictions seront imposées en Angleterre sur l'alimentation et l'essence.

La guerre dans le Pacifique

Les Japonais en Nouvelle-Guinée

L'occupation par les Japonais des territoires du Pacifique du Sud se développe avec la régularité d'un plan soigneusement dressé et appliqué avec une méthodique sagesse. L'investissement de Java, achevé et cette île prise, l'investissement de l'Australie par le Nord a été immédiatement entamé. Ou plus exactement les opérations contre Java n'en constituaient, elles-mêmes, qu'une première étape.

Un petit continent

En prenant pied en Nouvelle-Guinée dans la partie orientale de l'île, celle sous mandat australien, les Japonais ont entamé la phase de l'action directe contre le continent austral.

La Nouvelle-Guinée forme un petit continent, avec une longueur de 2.200 km. sur une largeur maxima de 650. Des monts, dont plusieurs dépassent 5.000 mètres, puisqu'ils portent une tige de neige éternelle dans le voisinage de l'Équateur; des forêts merveilleusement belles; une faune qui rappelle celle de l'Australie, telles sont les caractéristiques essentielles de cette île qui, il y a seulement 50 ans était considérée comme l'un des lieux les moins connus de la terre.

L'ironie de l'histoire

En 1914, la marine australienne avait opéré, avec l'enthousiasme et l'entrain de la jeunesse (cette marine avait alors 2 ans) la conquête de la partie allemande de l'île. La marine japonaise (oh ironie de l'histoire!) lui avait prêté à l'époque l'appui de ses croiseurs. C'est à Herbertshöhe, capitale de la Nouvelle-Bretagne, et siège du gouverneur général des possessions allemandes d'Océanie, que la reddition de tous ces territoires, avait été signée après un très bref combat. Le 25 septembre les troupes australiennes débarquaient, sans rencontrer de résistance, à Friedrichswilhelms-hafen, capitale de la Nouvelle-Guinée allemande.

Quelques chiffres

C'est ainsi que ce territoire, avec ses 181.500 km.2 de superficie, en comptant quelques îlots annexes devint un territoire sous mandat australien. Le chef-lieu en est à Salamaoua.

Par contre, la partie sud-orientale de la Nouvelle-Guinée avec l'île d'Entrecasteaux et d'autres archipels de moindre importance, est incorporée directement à la Fédération australienne. Elle compte une superficie de 234.494 km. 2 avec une population de 338.000 habitants, dont environ 1500 Européens. La capitale en est Port-Moresby, qui est très souvent citée, ces temps derniers, dans les dépêches d'agence.

Enfin, la Nouvelle-Guinée hollandaise compte 383.200 km. 2.

De l'or

La principale ressource de l'île est constituée par les palmes de coco. Vient ensuite d'autres productions agricoles telles que le café, le cacao, etc...

La partie australienne, ou Papouasie, produit aussi de l'or. Elle avait exporté pour 108.141 Lstg. de métal jaunes en 1937-38.

L'investissement de l'Australie

Au point de vue stratégique, il est intéressant de rappeler que le détroit de Torres, qui sépare l'île de l'Australie, n'a que 225 km. de largeur, moins que le tiers, par conséquent, de la Méditerranée entre la France et l'Algérie.

Comme dans le cas de Java, la conquête de la Nouvelle-Guinée a été précédée par des travaux d'approche importants. Les Japonais se sont emparés, il y a moins d'un mois, de la Nouvelle-Bretagne, en débarquant à Rabaul et de la Nouvelle-Irlande, îles qui se trouvent au Nord-Est de la Nouvelle-Guinée. Ils sont maîtres d'autre part de Timor, au Sud-Ouest de la Nouvelle-Guinée et au

LA BOURSE

Istanbul, 7 Mars 1942

Sivas-Erz		
Sivas-Erz		
Bhemin de l'Anatolie I II		
Canque Centrale		
Banque d'Affaires		
CHEQUES		
Change		
Fermes		
Londres 1 Sterling		
New-York 100 Dollars		
Madrid 100 Pesetas		
Stockholm 100 Cour. B.		

Les femmes payeront l'impôt de prestation

D'après une communication d'Ankara, le ministre des travaux publics, le général A. F. Cebesoy, déposera devant le G. A. N. un nouveau projet de loi qui concerne l'impôt de prestation. Ce projet comporterait entre autres l'assujettissement des femmes à cet impôt dont elles étaient exemptées jusqu'ici.

L'Allemagne et le procès de Riom La confiance mutuelle entre Berlin et Vichy est menacée...

Berne, 10-A.A. — Les journaux suisses continuent de commenter la réaction provoquée en Allemagne le procès de Riom.

La « Tribune de Genève » écrit: « Ce procès a pris une tournure politique incontestablement importante. Les Allemands demandent qu'on revise la liste des questions qui y sont débattues. Si on continue à y discuter les raisons de la défaite et non point les causes de la guerre le résultat sera certainement une réduction de la confiance mutuelle entre les gouvernements du Reich et de Vichy ».

Le correspondant de Berlin du journal écrit:

« Les questions qui sont discutées à Vichy sont des à côtés, mais des très dangereux. Elles sont de nature à mettre en péril la popularité et la stabilité du gouvernement français sans procurer de satisfaction à personne ».

Les « Basler Nachrichten » disent: « On doit admirer l'habileté du gouvernement français à limiter les discussions et conséquemment les effets eux-mêmes du procès d'une façon que les fins que voudrait voir atteindre le gouvernement du Reich ne le soient jamais ».

Nord de l'Australie.

La R. A. F. australienne à l'offensive?

Camberra, 10. A.A. — La Royal Australian Air Force a reçu l'ordre d'employer toutes ses ressources pour attaquer les Japonais, qui menacent maintenant le continent australien de l'est en trouvant en Nouvelle-Guinée, et pas se tenir sur la défensive.

Le ministre de l'air, révélant que des escadrilles métropolitaines ont été forcées, déclara:

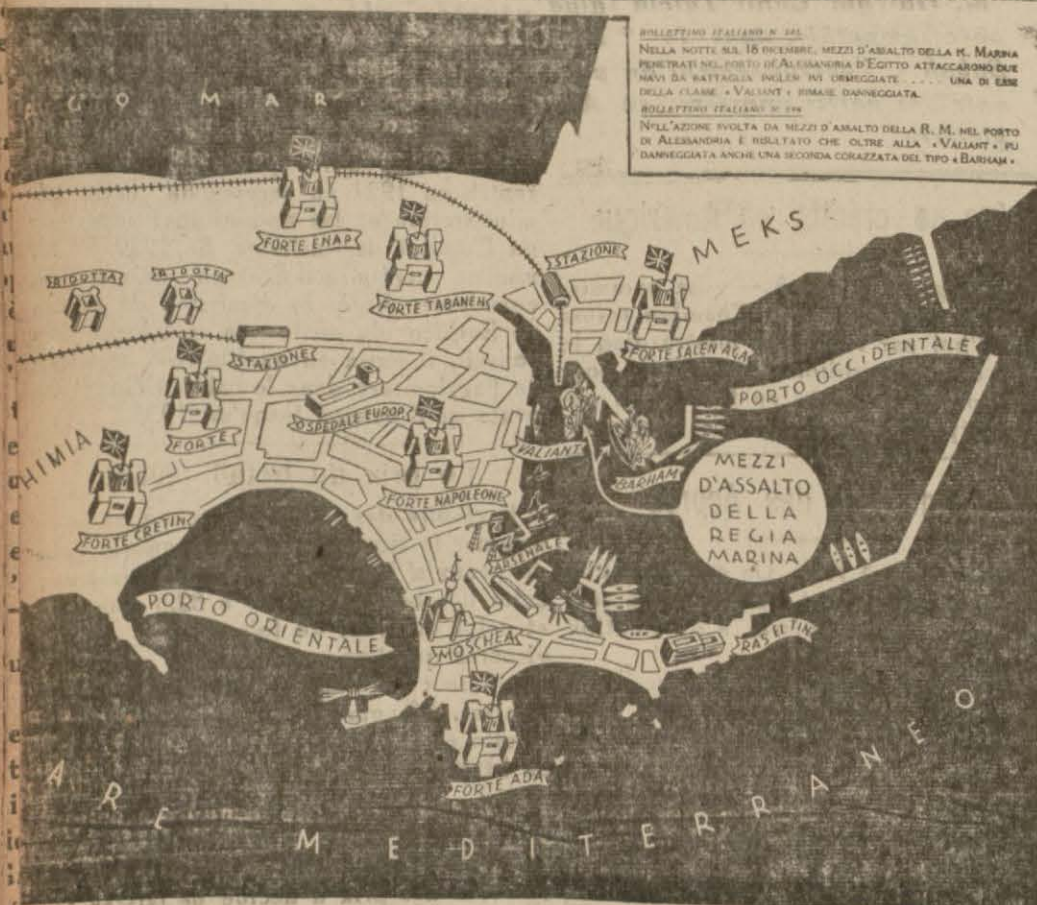
« Quelles que soient les chances en face de nous, nos aviateurs continueront de pilonner l'ennemi le plus possible avec les renforts qui leur parviennent. Il n'y a aucun manque d'offensive et aucun complexe traité en ce qui concerne nos aviateurs ».

Nouveau débarquement

Londres, 11. A.A. — En Nouvelle-Guinée, les Japonais ont débarqué aussi à Finisshafen, qui est un port et possède un aéroport.

Les renforts affluent

Washington, 11. A.A. — Les Japonais se hâtent de débarquer des renforts en Nouvelle-Guinée. On ne peut encore calculer encore le nombre des renforts mais on les a rassemblés pour attaquer l'Australie.



Reconstitution des attaques des engins spéciaux italiens contre le port d'Alexandrie, en Egypte, au cours desquelles furent touchés les cuirassés anglais « Valiant » et « Barham »